

Cours de littérature française - Explication d'auteurs / La Providence à Bonsecours.

Numéro d'inventaire : 2004.00361

Auteur(s) : Françoise Sibout

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1925

Description : Réglure simple, encre bleue, Couverture papier rose, muette. Taches de rouille.

Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Bossuet, La Fontaine, Molière et Racine.

Mots-clés : Histoire et critique littéraires

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Bonsecours

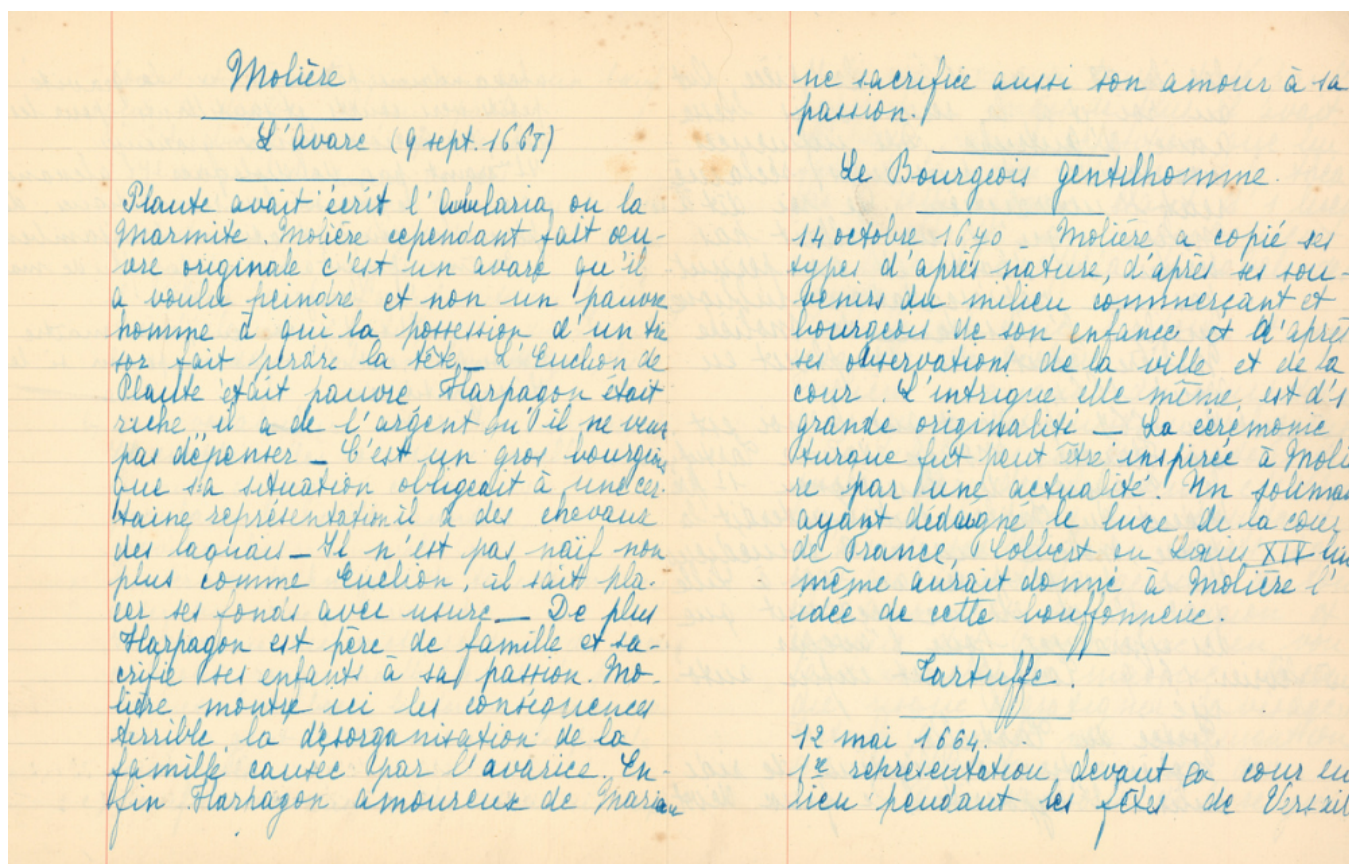
Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 32 pages

Lieux : Seine-Maritime, Bonsecours



le 12 mai 1664. La pièce fut
au roi et à la reine mais l'année
d'Autriche. Des influences
nombreuses et puissantes réclamèrent
l'interdiction. Le roi dit à
Molière qu'il ne fallait pas
briser les dévots et ne permit
pas une représentation publique
malgré l'insistance de Molière.
Molière écrit un 1^{er} placet en
juin 1664.

5 août 1664 pendant que le roi est
en Flandre. Molière donne Tartuffe.
Le monieur de Lamoignon 1^{er} pré-
sident du Parlement interdit la
pièce, Molière envoie 2 comédiens
de sa troupe porter au roi à Lille
1^{er} placet. ils ne reçoivent que
des espérances pour l'avenir.

5 février 1669. Tartuffe est enfin auto-
risé.
Portée du Tartuffe.
Molière trouve légitime de ridicu-
liser l'hypocrisie, le faux dévot

et le naïf qui se laisse dupe par l'hypocrisie. — Mais de plus il avait
été blessé par l'opposition que lui
faisait le parti religieux. Le théâ-
tre à cette époque était d'un lieu
se révoltait, un mouvement
que le public appela la cabale des
dévots.

Tartuffe est donc 1^{er} riposte et une
révolte de Molière.

Molière manquait de compétence
pour suggérer des questions religieuses
et Tartuffe rencontre surtout du
succès près des libertins, c'est-à-dire
les vrais chrétiens qui pourtant
n'aime pas les faux dévots, per-
sent qu'il est dangereux de tou-
cher aux choses de la religion et
comme dit Bourdieu en vou-
lant arracher le masque, la comé-
die risque de dégrader le visage.
Tartuffe apparaît non seulement
un hypocrite mais un des

qui s'autorise de la religion

même ps pecher

4. fautes de comprendre la religion
et de Tartuffe. son hypocrisie
et son abominable casuistique
1. de Orgon. religion étroite
et rigide
1. Amire et cleant : religion
sincère.

La morale de

I. Rappelez les jugements de Bossuet,
Fénelon, Bourdieu.
Bossuet: Il a fait voir à notre siècle
de la morale qu'on peut espérer de
la morale du théâtre qui n'a
faute que le ridicule du monde
en lui laissant cependant toute
la corruption.

Fénelon: Il a donné un tour gra-
cieux au vice avec une abste-
rence ridicule et odieuse à la vertu.
Bourdieu: Les têtes sont les victi-
mes des méchants. Il n'a point

prétendu former un bonhomme
mais un homme du monde,
par conséquent il n'a point
voulu corriger les vices mais les ridiculiser.
Molière a pourtant une morale.
il déclare à propos de Tartuffe que
la comédie a essentiellement pour
projet de corriger les mœurs.

II. C'est une morale un peu ridi-
culée aux vertus sociales, toute pra-
tique, humaine, ni sublime ni
chrétienne ni stoïque, elle propose
un idéal très accessible, elle ne
vise qu'à faire des honnêtes gens.
III. Il estime la nature bonne et forte.
puissante, héritier de l'esprit de Rabelais
et de Montaigne il pense qu'il
faut suivre l'instinct, il ajoute d'ail-
leurs la raison qui fixe à la nature
ses bornes, ainsi les femmes gentes
suivent leur inclination ont raison
contre les pères et contre tous ceux
qui les entourent — on ne trouve pas
chez M. les résistances à la nature.